

## LE DIABLE ET LA CONFESSION

---

Saint Antonin raconte qu'un jour le démon fut aperçu rôdant autour de quelques personnes qui se préparaient à se confesser.

— Que fais-tu là ? lui demanda-t-on : — Je rends à ces pénitents, dit-il, ce que je leur ai enlevé. — Et que leur as-tu enlevé ? — Voici : au moment de commettre le péché, je leur ai enlevé la honte ; et maintenant je la leur rends, afin qu'ils ne se confessent pas.

Le démon fait donc le contraire de Dieu. Dieu, en effet, a attaché la honte au péché, et la confiance à la confession, par l'assurance du pardon ; il y a une véritable honte à commettre un péché, ce qui fait que la plupart des pécheurs cherchent à se cacher ; mais il y a un véritable honneur à reconnaître sa faute et à l'avouer. Et ceci est gravé au fond du cœur de tous les hommes. Les païens n'ont point ignoré ces sentiments. Le philosophe Socrate s'adressant un jour à l'un de ses élèves qui se trouvait tout honteux de paraître devant lui après une désobéissance : « Ce n'est pas après coup, lui dit-il, c'est avant, qu'il fallait avoir honte ! » L'Eglise, notre Mère, le répète au pauvre pécheur : Il y a honte à offenser un Dieu si bon, toujours prêt à pardonner au repentir ; il n'y en a pas à confesser l'offense commise.

Mais le démon ne laisse pas le pécheur à lui même : il lui suggère une foule d'objections pour le détourner de la confession : « *La peur !* » premier sentiment qui suit le péché : Adam se cache : il a peur de Dieu ; mais cette *peur* disparaît aussitôt que le péché est avoué. Saint Augustin a ici une comparaison fort remarquable. Lorsque le loup saisit une brebis, il la prend à la gorge afin qu'elle ne puisse par ses bêlements attirer le berger ; il l'emporte ainsi loin de toute protection, et il la dévore. Ainsi fait le démon : après s'être emparé d'une âme par le péché, il la prend à la gorge pour l'empêcher de s'en confesser, et, à l'aide de la *peur*, il lui ferme la bouche pour l'emporter sûrement en enfer.

Le pécheur ne doit avoir *peur* que d'une chose : de rester dans le péché et au pouvoir de Satan.

Abbé DELMAS.

---